

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 97 (2002)
Heft: 1

Artikel: Für einen Tourismus mit Zukunft : Positionspapier der Umweltorganisationen
Autor: Solèr, Reto
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175972>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

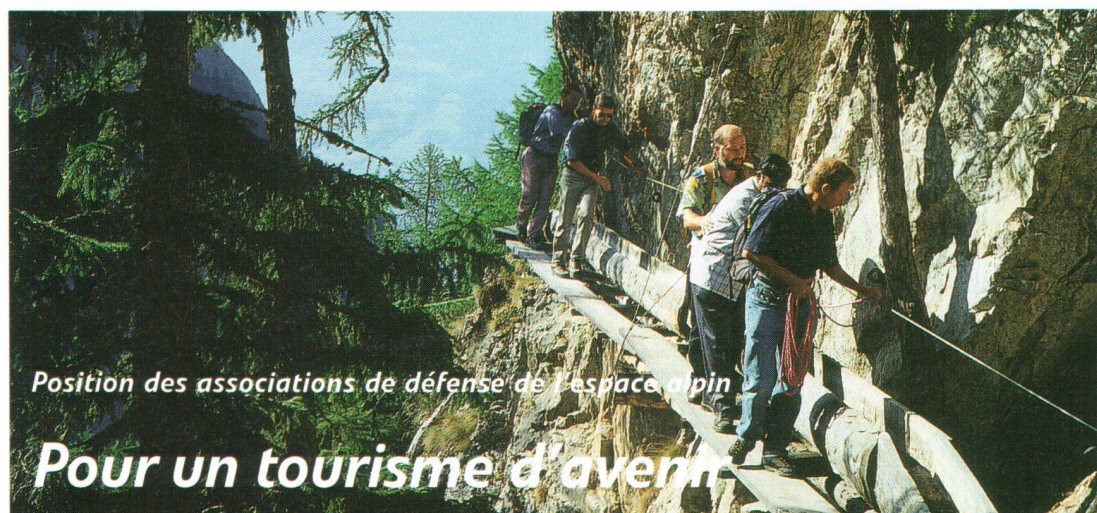
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Position des associations de défense de l'espace alpin

Pour un tourisme d'avenir

Depuis le XIXe siècle, le tourisme est un secteur économique capital pour les régions montagneuses de Suisse. Depuis un certain temps, ses effets indésirables focalisent l'attention. Dès 1998, les organisations de défense de l'environnement au sein de CIPRA-Suisse (organisation faîtière des associations de défense de l'espace alpin en Suisse), dont Patrimoine suisse, ont tenté de définir des stratégies communes visant à une écologisation du tourisme. De quoi s'agit-il?

Préoccupées par l'agression de certaines activités touristiques dans le paysage, les 13 ONG qui composent CIPRA-Suisse ont rédigé une prise de position visant à encourager un tourisme respectant les critères du développement durable. Il s'agit de tirer parti des infrastructures existantes avant d'en concevoir de nouvelles, de veiller à ce que les régions hôtes gardent le souci de la rentabilité de leurs offres touristiques, de ne pas ignorer l'aspect de la responsabilité culturelle et sociale et d'assurer la participation de la population.

Lignes directrices

Les responsables politiques doivent favoriser un développement touristique adapté aux particularités spécifiques des régions en suivant les lignes directrices suivantes: préserver la nature, les paysages et le patrimoine historique qui constituent la base même du tourisme (dimension écologique), intégrer le tourisme à une économie durable (dimension économique), insuffler un dynamisme culturel et social qui soit reflété par le bien-être des populations (dimension socioculturelle) et encourager la participation citoyenne de la population aux processus de décision (dimension institutionnelle). La prise de position de la CIPRA se décline autour de 10 thèmes abordant notamment la problématique des équipements touristiques, des parcs de loisirs, des zones protégées. Deux de ces thèmes intéressent plus particulièrement Patri-

moine suisse: «les sites et l'architecture» ainsi que les «facteurs sociaux et culturels».

Dans les régions de montagne, le tourisme est tributaire de la préservation du patrimoine naturel et culturel. Chaque site, chaque paysage est la résultante de multiples facteurs, et parmi ceux-ci figurent les particularités architecturales, esthétiques et historiques locales. Celles-ci doivent donc être respectées. CIPRA-Suisse a ainsi établi des lignes directrices obéissant aux critères du développement durable. On assurera la protection des sites, des paysages traditionnels, des témoins du passé du mode de vie montagnard et leur mise en valeur. De plus, on privilégiera la transformation de bâtiments existants avant de songer à édifier de nouvelles constructions. Ces dernières ne seront réalisées que si elles répondent à un besoin. On apportera alors un soin particulier à leur conception architecturale et à leur intégration au site. On veillera à utiliser le sol de façon mesurée en fixant des indices d'utilisation du sol assez élevés. En dehors de la zone à bâtir, la transformation d'anciennes fermes en maisons de vacances sera strictement réglementée. L'extension des localités touristiques ne devra plus seulement être guidée par des préoccupations économiques, elle devra contribuer à l'amélioration du cadre de vie des populations locales. Tout projet de construction ou d'aménagement devra respecter les inventaires des sites construits d'importance nationale (ISOS) et des voies historiques de la Suisse (IVS).

Facteurs sociaux et culturels

Le tourisme doit permettre la découverte de ce qui fait l'authenticité des spécificités sociales et culturelles d'une région ou d'une localité. Il convient par conséquent de réintégrer le tourisme à la culture locale et régionale et non pas d'intégrer la culture au tourisme. L'idée est d'encourager ainsi l'innovation touristique respectueuse du patrimoine naturel et culturel.

Reto Solèr, directeur de CIPRA-Suisse, Zurich (résumé)

Les équipements touristiques doux, comme ce sentier longeant un ancien bisse en Haut-Valais, promettent des découvertes beaucoup plus passionnantes qu'un amusement «hightech» (photo H. Weiss)
Sanfte touristische Erschliessung, wie obiger Pfad längs einer Suone (alte Wasserleitung im Oberwallis), bietet meist stärkere Erlebniswerte als «Hightech»-Anlagen (Bild H. Weiss)

Positionspapier der Umweltorganisationen

Für einen Tourismus mit Zukunft

Reto Solèr, Geschäftsleiter
CIPRA Schweiz, Zürich

Wofür die CIPRA?

CIPRA Schweiz ist die Dachorganisation der Umwelt-, Heimatschutz- und Alpinorganisationen der Schweiz. Sie umfasst folgende 13 Aktiv-Mitgliedsverbände: Pro Natura, WWF Schweiz, Verkehrs-Club der Schweiz, Schweizer Vogelschutz, Naturfreunde Schweiz, Alpen-Initiative, Schweizer Alpen-Club, Stiftung Landschaftsschutz Schweiz, Mountain Wilderness, Schweizer Heimatschutz, Grimselverein, Rheinaubund, Schweizerische Greina-Stiftung. CIPRA Schweiz informiert über alpenrelevante Themen. CIPRA International hat ihren Hauptsitz in Schaan (FL). Sie informiert die nationalen CIPRA-Vertretungen über internationale alpenpolitische Aktivitäten und führt eigene Projekte durch, und sie hat einen Beobachterstatus beim Ständigen Ausschuss der Alpenkonvention.

Der Tourismus spielt im schweizerischen Berggebiet seit dem 19. Jahrhundert wirtschaftlich eine bedeutende Rolle. Seit geraumer Zeit löst er aber auch Auseinandersetzung aus über seine problematischen Begleiterscheinungen. So haben seit 1998 im Rahmen der CIPRA Schweiz auch die Umweltorganisationen, worunter der Schweizer Heimatschutz (SHS), an gemeinsamen Strategien zur Ökologisierung der Tourismusbranche gearbeitet. Was beinhalten sie?

Ausufernde Trendsportarten, zunehmender Freizeitverkehr, Boom der künstlichen Beschneidung, Planungseuphorie für neue Bahnen und Lifte – aber auch neue Nationalparke, Biosphärenreservate, Modellregionen und Naturtourismus: Der Tourismus ist auch für die dreizehn Umwelt-, Heimatschutz- und Alpinorganisationen von CIPRA Schweiz ein aktuelles Thema. Mit diesem Hintergrund lag es auf der Hand, dass die Mitgliedsverbände ein Positionspapier für einen zukunftsfähigen, ökologisch und sozial ausgerichteten Tourismus in der Schweiz ausarbeiteten.

Generelle Zielsetzungen

Demnach muss ein zukunftsfähiger Tourismus in den Alpen im Sinne der Postulate einer nachhaltigen Entwicklung die folgenden generellen Ziele anstreben:

- ökologische Optimierung aller vorhandenen Infrastrukturen und touristischer Aktivitäten wie zukünftiger Planungen;
- ökonomische Rentabilität für die gastgebenden Regionen;
- kulturelle und soziale Verantwortung;
- Partizipation der Bevölkerung.

Um diese Ziele zu erreichen, müssen tourismuspolitisch Verantwortliche partizipative Rahmenbedingungen schaffen, die es ermöglichen, dass die Tourismusplanung und -entwicklung, abgestimmt auf die Besonderheiten und Rahmenbedingungen der jeweiligen Region, folgenden Leitlinien folgen:

- Ein intakter Natur-, Kulturlandschafts- und Siedlungsraum sowie betrieblicher Umweltschutz sind Voraussetzungen für den Tourismus der Zukunft (Die ökologische Dimension);
- Tourismus ist integrierter Teil einer nachhaltigen, regionsspezifisch vernetzten Wirtschaft (Die ökonomische Dimension);

- Das Image von Urlaubsregionen wird geprägt von selbstbestimmter kultureller Dynamik und sozialer Zufriedenheit der Bevölkerung sowie der im Tourismus Erwerbstätigen (Die soziokulturelle Dimension);
- Der Mensch steht als Gestalter einer sozialverträglichen Tourismuspolitik im Mittelpunkt – die gesamte Bevölkerung hat Zugang zu allen Informationen und ist gleichberechtigt-partizipativ in alle Entscheidungsprozesse miteingebunden (Die institutionelle Dimension).

Das Positionspapier der CIPRA deckt zehn konkrete Themenfelder ab, nämlich Erschliessungen, touristischer Verkehr, Trend- und Natursportarten, Freizeitzentren und Themenpark, Tourismus in Schutzgebieten, Ortsbilder und Baukultur, soziale und kulturelle Faktoren, Auslandsreisen, touristische Rahmenbedingungen. Nachstehend wird schweremittig auf den Bereich «Ortsbild und Baukultur» sowie auf «Soziale und kulturelle Faktoren» eingegangen, da diese für den Schweizer Heimatschutz von besonderer Bedeutung sind. Auf die übrigen Themenfelder wird hier nicht eingetreten.

Ortsbild und Baukultur

Neben intakten Natur- und Kulturlandschaften gehören harmonische Siedlungsbilder zu den wichtigsten Grundlagen des Tourismus in den Alpen. Die verschiedenen Baustile schaffen regionale Identität und vermitteln die kulturelle Geschichte des Ortes. Trotzdem wurde und wird mit der vorhandenen Baukultur nicht immer sorgfältig umgegangen. Unkontrolliertes Wachstum zerstört die traditionellen Siedlungsstrukturen und die Ortsbilder müssen dem (vermeintlich) vom Gast gewünschten Bild eines alpinen Dorfes entsprechen. Investoren reproduzieren deshalb im gesamten Alpenraum überdimensionierte Holzchalets mit holzverkleideten Betonmauern und geschnitzten Balkonen. Neue Architektur, die sich mit dem Ort und den vorhandenen Baustrukturen auseinandersetzt, wird nach wie vor nur punktuell realisiert. Die CIPRA Schweiz hat für den Bereich Ortsbild und Baukultur folgende Positionen erarbeitet:

- Traditionelle Ortsbilder sind zu schützen und auf hohem gestalterischen Niveau weiterzuentwickeln.

- Wertvolle Einzelobjekte müssen integral geschützt werden. Dies gilt sowohl für die Zeugen der ländlichen bäuerlichen Lebensweise als auch für Bauwerke im Zusammenhang mit dem Tourismus, für Verkehrswege und Industriebauten.
- Umnutzungen bestehender Anlagen sind Neubauten im Allgemeinen vorzuziehen.
- Unumgängliche Neubauten müssen mit einer modernen Architektursprache und unter Rücksichtnahme auf das bestehende Ortsbild gestaltet werden. «Kitschige Alpenarchitektur» muss vermieden werden.
- Der Bodenverbrauch muss so klein wie möglich gehalten werden. Ausgedehnte Bauzonen mit einer niedrigen Ausnutzungsziffer sind nicht erwünscht.
- Die Umnutzung von landwirtschaftlichen Bauten ausserhalb der Bauzonen in Ferienhäuser ist mit einer Zersiedelung und einer Beeinträchtigung des Naturraumes durch Erschliessungen verbunden und führt zu einer Zerstörung des traditionellen Landschaftsbildes. Umnutzungen sollten deshalb nicht oder nur unter restriktiven Bedingungen zugelassen werden.
- Bauliche Erweiterungen sollen nicht nur dem Tourismus, d.h. nicht nur der wirtschaftlich vermarktbarsten Identität einer Tourismusregion dienen, sondern auch für die einheimische Bevölkerung einen Wert besitzen und die Identität mit ihrem Wohnort fördern und ein «Heimatgefühl» vermitteln.
- Das Inventar schützenswerter Ortsbilder der Schweiz (ISOS) und das Inventar historischer Verkehrswege der Schweiz (IVS) müssen bei Planungen und Bauvorhaben berücksichtigt werden.

- Die gesamte Bautätigkeit muss den Prinzipien der Nachhaltigkeit Rechnung tragen.

Soziale und kulturelle Faktoren

Der angestrebte Tourismus lebt vom Erleben und der Vermittlung «echter Kultur». Das Ziel ist eine rücksichtsvolle (Re-)Integration des Tourismus in die lokale und regionale Kultur, nicht eine Integration der Kultur in den Tourismus. Die unverwechselbare Ästhetik, Identität und die gewachsene Struktur der Landschaft und des Siedlungsraumes sind trotz touristischer Aktivitäten zu erhalten. Tourismus kann und soll zur Stärkung der kulturellen Identität, zur Vielfalt und zu – durch die Bevölkerung selbstbestimmter – kultureller Dynamik beitragen. Kulturtourismus als innovatives Angebot soll gefördert werden, da er auch zu einer Sensibilisierung von Touristinnen und Touristen beiträgt.

Strategien

Für die Umsetzung dieser Positionen schlägt CIPRA Schweiz verschiedene Massnahmen vor. Zur Hauptsache wird ein verstärktes Lobbying gefordert, damit zum Beispiel die Bundesinventare (ISOS und IVS) bei der zukünftigen Planung berücksichtigt werden. Zudem sollte die Qualität neuer Bauten deutlich verbessert werden, z. B. mittels Wettbewerben. Ein weiterer wichtiger Punkt ist die Information und Sensibilisierung aller Akteure (Gemeindebehörden, Investoren, Tourismusfachleute usw.) sowie der Bevölkerung und Touristen bezüglich traditioneller wie auch zeitgenössischer Baukultur und Ortsbildentwicklung.

Der Reiz der alpinen Landschaft besteht im Kontrast zwischen Natur- und Kulturlandschaft. Das mit Hilfe des Fonds Landschaft Schweiz erneuerte Stalldorf Kühmad im Lötschental VS dient dem Tourismus als Aushängeschild (Bild Klopfenstein)

Le charme des paysages de montagne émane du contraste entre nature et culture. Restauré grâce au Fonds Paysage Suisse, le village de Kühmad dans la vallée de la Lonza (VS) sert d'enseigne touristique

(photo Klopfenstein)

